

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal  
à 11 heures du matin et  
à 16 heures ou de 8 à 10 heures  
du soir.

Éditions et Administrations:

PIEDRAS, 277 (Premier étage)

# UNION FRANÇAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

1ère Année Num. 98-- 23

DIRECTEUR: J.-G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO-- Mardi 29 Septembre 1891

### Trop d'esprit

C'est un danger bien grand que celui d'avoir trop d'esprit, surtout quand c'est de l'esprit d'homme politique à se faire ou d'orateur ou d'homme à se conserver.

Voyez, par exemple, le docteur Angel Floro Costa. Il n'est point douteux qu'il soit de la nature et qu'il doit à l'étude un cerveau des plus fous et des plus meubles.

Si l'œuvre est intrinsèque, son ingéniosité insiste, sa causticité incomparable, et pourtant il est sans influence sur l'opinion publique. Il fait de ses saillies, on répète ses mots, on abuse de ses sarcasmes, mais c'est tout.

On l'écoute avec plaisir, on a applaudii le virtuose, mais une cause plaidé par lui, fait-il bonne, — ce qui est rare, — est une cause perdue. Tello est du moins l'opinion de la cour et de la ville, au palais et au parlement.

Et tout ça, parce que le docteur Angel Floro Costa, plus fier qu'angélique, a trop d'esprit, a coupé trop d'esprit, et qu'il ne suit pas sa raison en sacrifiant parfois un peu en favorisant la logique.

Imaginez-vous, par exemple, rien de plus curieux, de plus varié, de plus pittoresque et de plus spirituel, en un mot, que son dernier discours!

que de jolis rires, plus ou moins pincés, ont suivi au passage les épigrammes décochées par lui aux ministres, à la majorité, au président, aux banquiers, au peuple, et au docteur Costa lui-même.

Car ce terrible rieur n'épargne rien ni personne, et il est capable de se dévorer lui-même pour étonner la galerie.

Mais toute cette pyrotechnie oratoire reste vain. Elle est aussi fugace que brillante, et ceux-là mêmes qu'elle a le plus divertis sont les premiers à en proclamer la frivilité et le néant.

Il est de plus instructif à cet égard que les bouts de conversation saisissants au passage, à la sortie de la séance du Sénat, samoli dernier.

— Que pedira de discours! disait l'un.  
— Si es tu mamarracho, disait l'autre.  
— Un salmorejo sin liebre, ajoutait un troisième.

Ni cet excès de gloire, ni cette indignité, avions-nous envie de crier plus classiquement à notre tour.

Et la vérité est que la longue harangue du docteur Costa ne saurait passer pour un chef d'œuvre. Ce n'est point ainsi que sont conçus les discours oratoires que l'antiquité a laissés à notre admiration et qu'elles nous offrent pour moi; et ce n'est point ainsi non plus que les grands orateurs modernes les Guizot et les Thiers, les Peel et les Gladstone, les O'Connell et les Pitt Margull ont su triompher à la tribune en assurant la victoire de la cause qu'ils défendaient.

Mais si le discours du docteur Costa n'est point un chef d'œuvre, si ce n'est point même un des meilleurs oratoires dont on aime à conserver le souvenir, comme on place un objet d'art, simplement joli, sur une étagère, — ce n'est pas non plus un ragot sans saveur ni un grossier peinturlage.

Le docteur Costa le voulut-il, il ne saurait être vulgaire.

Il y a toujours chez lui une inspiration élevée, des envolées philosophiques, comme on dit aujourd'hui.

Le malheur,—et il est grand,—c'est que le docteur Costa confond trop volontiers l'abondance avec la puissance, et que, lancé dans une chasse à courre, il oublie trop souvent le gibier qu'il vise, et s'arrête à haranguer les bûcheurs du chemin.

Les malins prétendent que c'est là un artifice peu innocent, destiné à dissimuler la maladresse du chasseur, mais il ne faut point croire les malins.

Non, il ne faut point les croire.

N'est-ce pas eux encore qui soutiennent que l'excellent docteur est atteint d'une infatuation aiguë qui nuit abominablement à ses autres qualités?

C'est à cela qu'ils attribuent les préoccupations ultra-personnelles qui le déstabilisent dans ses discours, le chagrin qui l'envenime quand on ne reproduit pas *in-extenso* ses phrases, la soiave avec lequel il rappelle ses conseils au Président et ses relations officielles, et la préoccupation constante du mot qui lui fait raconter à la tribune ses petites affaires; débâcles à Montevideo et triomphes auprès des pairs à Buenos-Ayres.

Il est bien vrai que tout cela détonne un peu dans un discours-programme,... presque autant que de se houler à la rache tarabinien des phrasés à propos de la conversion. Mais ce sont là des broussaillages de chemin, et il convient de les oublier pour contempler sans distraction le but patriotique que poursuit sans aucun doute le docteur Costa.

Et pourtant... pourtant... si l'honorablesénateur ne planifie pas sur des hauteurs tellement inaccessibles que le conseil, dont le vol est toujours un peu lourd, ne saurait y porter son vol, nous nous permettrions de rappeler au docteur Costa que trop de digressions nuisent à la clarté de l'exposition et à la force du raisonnement, que trop de retours sur soi-même font tort à l'orateur, et, enfin, qu'au dire de fabuliste, l'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'a.

Mais l'honorablesénateur n'est point prêt à descendre des émeus dont nous sommes trop fatigues pour gravir les pentes, il ne saurait prêter l'oreille à humbles hôtes bons tout au plus à labourer ses champs, hypothéqués à Buenos-Ayres, et il continuera à nous éblouir sur les plus sourcilleux d'entre part ses éclaircissements.

Nous le regrettons, car il est toujours fidèle à nos grands esprits qui se fourvoient au point de trahir les jolis morts aux grandes choses.

### Projet de Loi organique DU DÉPARTEMENT NATIONAL D'INGÉNIEURS

(SUITE)

### CHAPITRE II ORGANISATION INTERNE DU DÉPARTEMENT NATIONAL D'INGÉNIEURS

Art. 3. Dans le département national d'ingénieurs, il y aura un conseil Général qui se composera des membres suivants:

A. L'inspecteur National des Travaux Publics, comme Président,

B.—Comme membres, les ingénieurs chefs des différentes sections qui composent le département, un avocat, un médecin qui désignera annuellement le P. E., étrangers au département, et qui seront consultés dans les cas où des points juridiques ou des questions d'hygiène seraient en jeu.

Dans les cas extraordinaires le P. E. sera autorisé à intégrer le Conseil avec un ou deux membres *ad hoc*, spécialistes dans la matière dont il s'agirait, et qui resteront sur les fonctions aussi longtemps que pourra l'exiger l'étude de l'affaire qui aura motivé leur nomination.

Les avocats et médecins auxquels se refera le paragraphe précédent, ainsi que les membres nommés *ad hoc* devront un droit qui sera déterminé opportunément par le P. E.

C.—Il y aura aussi un Secrétaire Général, un Vice-Secrétaire et Trésorier, un Comptable, un Commissaire des écritures, une ordonnance et un portier.

Art. 4. Le Conseil se réunira deux fois par semaine au moins, s'il y a des affaires à examiner, et toutes les fois que l'Inspecteur Général le jugera convenable, ainsi que sur la demande de l'un quelconque des chefs de section.

Art. 5. Le Conseil se considérera en nombre pourvu qu'il y ait quatre membres présents, mais en ce cas, les résolutions seront prises à l'unanimité des voix. En tout autre cas, il suffira de la majorité absolue des membres présents.

Art. 6. Le Conseil aura un Vice-président qui sera élu annuellement par lui-même parmi les chefs de section.

Art. 7. Le Secrétaire du Département sera celui du Conseil; il tiendra un livre de procès-verbaux dans lequel seront consignées ses résolutions.

La absence du Secrétaire, le Vice-Secrétaire le remplace.

Art. 8. Les attributions du Conseil Général sont:

A.—Résoudre sur tous plans, projets et conditions des travaux publics, exploitation de mines et industries, dont l'examen lui sera ordonné par le P. E.; et faire l'étude générale de toutes les affaires d'importance qui passent par le Département.

B.—Informer sur toutes questions de caractère litigieux administratif, en tant qu'elles ont trait aux travaux publics, qui devraient être résolues par le P. E. ou passées au Tribunal de Justice.

C.—Préparer annuellement le budget de dépenses de la division pour qu'il soit soumis opportunément au P. E.

D.—Statuer sur les nécessités d'instruments, outils et meubles du département, pour qu'ils soient sollicités du P. E.

E.—Accorder licence aux employés, pourvu que celle-ci ne soit pas de plus d'un mois, — et désigner celui qui doit les remplacer.

F.—Déléguer les attributions présidiales, en cas d'urgence exceptionnelle, de consulter avec le ministre de l'Intérieur.

(1 autre).

### GRECE

#### L'AGITATION CRÉTOISE

Les dernières nouvelles sont assez possibles au sujet de la Crète. Les Hellènes, dont l'imagination aime à galoper, rôvent déjà d'entrer avec la Serbie et le Danemark dans une alliance franco-russe qui leur permettrait de s'emparer de la Macédoine et de mettre à mal les Bulgares et le Grand-Turke.

On ne voit pas trop ce qu'il y gagneraient. Au premier mouvement, ils seraient arrêtés, les Serbes par les Autrichiens, la Grèce par l'Angleterre. Il faut donc accueillir avec beaucoup de réserve ce qui se raconte d'un soulèvement imminent en Crète, et qui donnerait le signal d'un branle-bas en Orient. Les Crétains sont pour le moment beaucoup plus désireux de faire leur paix avec le Sultan que de recommencer une insurrection dont ils sentent le succès impossible.

L'autre jour ils ont fait savoir au cabinet, d'ailleurs qu'ils allaient envoyer une députation à Constantinople pour essayer d'obtenir de la Porte le rétablissement des droits autonomes que la convention d'Izmir leur avait reconnus et que la dernière insurrection si considérable leur a fait perdre. On les a invités à Athènes à patienter encore, ajoutant qu'on allait s'occuper d'eux. Mais la Grèce, depuis qu'elle a perdu la ferme et énergique direction de M. Trikoupis ne paraît pas en situation d'entreprendre quoi ce soit de sérieux.

Ce qui est certain, c'est que depuis lors le créti hellénique est très malade. Le gouvernement voulait faire un nouvel emprunt d'environ 12 millions. Il n'y a pas réussi. Il avait demandé aux banques d'Athènes de l'aider à relever les cours. Elles ont fait la sourde oreille, sur lequel après le discours de lord Salisbury exaltant les mérites des Bulgares et la sagesse de leur administration.

Parmi les bruits répandus ces jours derniers à Athènes, il faut noter celui de l'arrivée prochaine d'une escadrille française de quatorze navires. Si cette rumeur se réalisait, il faudrait en conclure que les choses vont mal à Constantinople. En attendant, les Anglais sont sur place et veillent. Leur flotte qui était partie récemment pour Alexandrie, doit être maintenant à Lemnos, qui est un excellent point d'observation en face des Dardanelles.

BULGARIE

Pendant ce temps, en Bulgarie, la presse gouvernementale se prend à attaquer avec véhémence la Russie, l'accusant de soudoyer des agents secrets pour faire de l'agitation contre le prince Ferdinand et au besoin menacer la vie du son premier ministre M. Stamboloff. Les journaux officiels bulgares s'attachent aussi à tirer des conclusions des démarches courtoises de quelques représentants des puissances à l'occasion du récent aniversaire du couronnement du prince Ferdinand, lors duquel les visites faites au prince Ferdinand par les agents de la Grande-Bretagne, de la Grèce, de l'Italie, de la Roumanie et de l'Autriche comme une reconnaissance formelle du prince Ferdinand. La conclusion est un peu forcée. Il faudrait, avant tout, que les agents des puissances eussent un caractère officiel en Bulgarie, mais il n'en est pas, ils sont de sim-

plus représentants officiels des gouvernements étrangers, et c'est ce qui enlève toute importance politique ou diplomatique à leur démarche auprès du prince Ferdinand.

### Suède et Norvège

La question des rapports constitutionnels entre la Suède et la Norvège, posée depuis quelque temps, semble prendre une tournure de plus en plus menaçante. Après les importantes déclarations de M. Konow, membre du cabinet Steen, voici que notre correspondant nous en signale de plus importantes encore du président du conseil norvégien, M. Steen lui-même. Dans un discours prononcé à Lilleström dans un meeting politique auquel assistaient beaucoup d'ouvriers, le chef du ministère norvégien a exposé le programme du Cabinet et en tête des articles de ce programme il a placé la question de la représentation diplomatique de la Norvège, à propos de laquelle il fait des vives polémiques se sont produites entre les feuilles radicales de Christiania et la presse conservatrice de Stockholm.

M. Steen a déclaré nettement que lui et tous ses collègues avaient posé comme condition première de leur acceptation du pouvoir la reconnaissance de la responsabilité des autorités constitutionnelles, de Norvège. Il a ajouté que le Cabinet tout entier était prêt à obtenir par tous les moyens légaux l'institution d'un ministère des affaires étrangères spécialement norvégien si les électeurs, aux élections de l'automne prochain, approuvent son attitude.

Cette déclaration est évidemment destinée à servir de *platform* pour les élections, et la campagne politique sera vivement menée. Les déclarations de M. Steen ont été aussi extrêmement vives sur ce point. « Nous ne voulons pas », a-t-il dit, que l'article 1<sup>er</sup> de la constitution ne soit une réalité (sur que le papier).

La Norvège ne possède actuellement aucune garantie quant à la direction de ses affaires étrangères; un seul ministère pour les deux royaumes est une duplicité; nous ne savons comment nos relations avec le dehors sont conduites et nous sommes sans action sur la solution des questions qui nous intéressent. Nous devons donc exiger une représentation spéciale, et nous la demandons sans arrogance, mais aussi sans crainte et sans faiblesse.

Il est rare d'entendre un ministre parler avec cette fermeté. La question est donc nettement posée entre la Suède et la Norvège.

Il y a tout lieu de croire que le parti de la cour et les conservateurs de Stockholm tiennent compte de l'avertissement que le discours de M. Steen contient à leur adresse. Si la Norvège n'obtient pas satisfaction, la séparation entre les deux royaumes ne tardera pas probablement à se poser plus nettement encore de dépit du voyage que le roi Oscar a fait à Christians.

En 1870, le 82<sup>e</sup> faisait partie de la division Dumont, du corps d'armée de Félix Douay. A Sedan, il fut livré à l'Allemagne et emmené en captivité.

18<sup>e</sup> BRIGADE D'INFANTERIE

Commandant la brigade, général MOULIN. Le général Moulin (Pierre-Ferdinand-Léopold), est commandant de la Légion d'honneur.

M. Moulin est originaire de l'Ardèche, il est né le 18 décembre 1830 à Saint-Fortunat. Engagé volontaire en 1848 et entré à Saint-Cyr en 1851, il devint lieutenant le 1<sup>er</sup> octobre 1853.

De 1851 à 1860, puis de 1865 à 1866, il a passé sa carrière en Afrique, au 63<sup>e</sup> d'infanterie, et fut chef de bataillon le 24 août 1860, à la suite de sa brillante conjointe à la bataille d'Amavilhas (1860), qui lui valut une citation à l'ordre du jour du 4<sup>e</sup> corps d'armée.

Fait prisonnier à la capitulation de Molz, il fut, à son retour, placé au 11<sup>e</sup> régiment, devenant bientôt le 11<sup>e</sup>.

Leutenant-colonel du 11<sup>e</sup> en 1877, il fut en cette qualité le commandant de Tunisie; il regagna la régence le grade de colonel (6<sup>e</sup> d'infanterie) et continua la campagne. Enfin il fut nommé général le 11 janvier 1887.

11<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE (EN GARNISON À PARIS ET À MELUN)

Colonel REHUYER

Inscriptions au drapeau: Tarragona 1811—La Moskova 1812—Lützen 1813—Bautzen 1813.

Créé seulement le 13 août 1870, sous le N° 13 de mars, avec les bataillons de dépot des 23<sup>e</sup>, 32<sup>e</sup> et 46<sup>e</sup>, il devint le 11<sup>e</sup> régiment à la fin de novembre suivant.

Pendant la guerre, le 11<sup>e</sup> fit partie de la garnison de Paris. A Clärmar, le 13 octobre, il enleva les barrières prussiennes. A Champaña, le 11<sup>e</sup> fit des prodiges de valeur dans les deux combats des 30 novembre et 2 décembre. Ce dernier jour, le sergent Subleau, traversant la Marne en barque avec cinq hommes et débarquant dans l'île Rambouillet, obliga les chasseurs württembergois à se retirer.

13<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE (en garnison à Paris et Coulommiers)

Colonel GIRAUD

Créé par décret du 29 septembre 1873, ce régiment n'a pas d'histoire, mais il a pris pour patron un 13<sup>e</sup> formé à la fin de l'Empire et a inscrit au drapeau les batailles suivantes: La Bérésina 1812—Lützen 1813—Bautzen 1813.

En somme, tous les éléments du Cabinet, sont nettement progressistes.



DESPUES DE RESTAURADO SE REABRIÓ EL!!  
**HOTEL PLAZZA BANCHE**  
 FUNDADO EN EL AÑO 1869 POR BARTOLOMÉ GENTA  
 SOBERBIA INSTALACION CON FRENTE A LAS CONCURRIDAS CALLES  
 RAMPLA, MUELLE VIEJO Y 25 DE AGOSTO

El edificio construido expresamente con salones os, cíos y habitaciones lujosamente amuebladas. Balcones con frente al puerto, de donde se ofrece una perspectiva expléndida. Departamentos apropiados para familias y intramuros y personas solas; todos ellos con timbres eléctricos. Servicio de restaurante estilo europeo a todas horas á la carta y por la lista. Precios sumamente modicos. Tarifas reducidas para pensionistas. Cocina italiana, francesa, criolla, española, etc. Bodega acreditada, vinos tintos y blancos para mesa, id. de postre, licores y bebidas de las mejores marcas. Salón comedor en la planta baja, donde se reúnen los viajeros en masa familiar.

Personal idóneo para ambos sexos. Se hablan todos los idiomas. Circundan el hotel las principales líneas de tranvías en comunicación con los principales paseos, iglesias, edificios públicos, estaciones balnearias y pintorescos alrededores.

El hotel quedará habilitado la sección de biblioteca, con baños fríos, templados y aromáticos. Servicio telefónico de «La Uruguayana» Cooperativa Nacional en comunicación con todos los abonados de Montevideo.

La fotografía y dirección del hotel pueden consultarla los pasajeros y viajeros en las estaciones del ferrocarril y sajones de los vapores de la carrera. Los pedidos de habitación se atienden por escrito ó telegrama con un día de anticipación. Un representante del Hotel se trasladará al efecto, diariamente, a las estaciones y muelles de pasajeros, evitando á estos las molestias del registro de equipajes y conducción de bultos de transporte, llevándolos al Hotel.—Hotel sin rival en la América del Sur.

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON  
**Y DE CHRISTOFLE**  
 Precios sin competencia  
**SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO**  
 PRECIOS MARCADOS Y FIJOS  
 Gran exposición Entrada libre  
 Armeria del Cazador  
 CALLE 18 DE JULIO N.º 15 ESQUINA ANDES

**HÔTEL FRANÇAIS**  
 PANIER FLEURI  
 Calle 25 de Mayo Esquina Colón  
 Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades apetecibles unidos á un agradable trato y sobre todo á la economía. Restaurant á la carta. Salón especial para banquetes, juntas y salones amueblados para familias y hombres solos.

**MODES DE PARIS**  
 MAISON FRANÇAISE  
 DE  
 Mme. C. DESVIGNES  
 Calle Sarandí, 232

**BITTER "SECRETAT"**  
 VINO TINTO DE BURDEOS MARCA  
**"COUSTAU"**  
 EN DEPOSITO Y DESPACHADO  
 ÚNICO INTRODUCTOR: F. L. RUESTE.  
 Sucesor de Edm. Barthold.  
 49 — SOLIS — 49

LE 153  
**BEAU NOTAIRE**  
 PAR PIERRE NINOUS  
 ——  
 TROISIÈME PARTIE  
 LE FILS DU PROVOST  
 ——  
 V  
 L'ACCUEIL

Il voulut le poser lui-même sur ses épaules, et au moment où il essayait de crocheter l'agrafe sur le devant, il prit tout à coup la tête de Mme Dausau à pleines mains, et la couvrant de baisers:

«Vols-tu, dit-il, il n'y a pas une mère pareille à toi sur la terre; aussi je t'adore, tu paux je croire.

Elle le répondait, ne voulant pas se faire gagner par l'attendrissement qui polignait tout le monde.

—Dans quel état tu me mets! fit-elle. Veux-tu me laisser, grand sou que tu es!

Pendant ce temps, Suzanne, tout aussi intelligente qu'à sa mère, disait à Jeannine:

—Oh! si vous sauvez Margot, je vous aimerais comme je l'ai toujours aimée, elle c'est-à-dire comme une souris!

VI

LES DEUX RIVALES

Une fois de plus Margot, dans sa prison entendit la porte s'ouvrir et se refermer à une heure en dehors des habitudes qu'elle avait si longuement étudiées. Et comme son cœur battait d'une étrange façon, elle murmura :

Est-ce une visite pour moi?... qui donc arrive?

Et le nom qui remplissait sa pensée tout entière, le nom de celui avec lequel elle avait donné son âme, monta à ses lèvres :

—Jacques! murmura-t-elle.

Malheureuse, il était donc revenu en France...Ah! Jeannine, seule, lui avait écrit...Et il venait, il ne pouvait venir que pour ébranler son courage ou lui faire maudire son dévolu!

Elle, qui avait tant lutté pour ne pas succomber à la tentation que les instances d'Anne

UNION FRANÇAISE

ESPECIALIDAD EN VINOS DE BURDEOS

A. ROUX & C°

106, ITUZAINGO, 105

UNICOS AGENTES

EN LA

REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

DE LAS ACREDITADAS BODEGAS DE LOS

SS. BAOUR & C° DE  
 BURDEOS

Despacho especial para Familias y Hoteles

Véndese por BORDALESAS

CAJAS  
 y BOTELLAS

Servicio á Domicilio

TELÉFONO "LA URUGUAYA" N.º 139.

MONTEVIDEO

SECTION MARITIME



PAQUEROTS-POSTES-FRANÇAS

Messageries Maritimes

Le vapeur français

**Matapan**

Capitaine ROSSIGNOL

Partira le 30 Septiembre para Brest, faisant escale au Brésil et Las Palmas.

Le paquebot français:

**LA PLATA**

Capitaine BAULE

Partira le 6 Octubre á 3 h. de l'après midi faisant escale á Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux

Le paquebot français,

**EQUATEUR**

Capitaine MOREAU

Partira le 21 Octobre á 8h du matin faisant escale á Rio Janeiro, Bahia, Pernambouc, Dakar, Lisbonne et Bordeaux

Le vapeur français,

**MEDOC**

Capitaine DEVAUREIX

Partira le 25 Octubre para Bordeaux, faisant escale au Brésil et Las Palmas.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Cerrito 116 (au 1er). L'Agent, B. GIRARD.

Ils avaient donné...elle qui avait fini, aidée de Gratiés, par obtenir de la marquise quo celle-ci acceptât son dévouement et de maudit plus celle qui devait leur être sacrée à toutes deux...aurait-elle la force maintenant de résister à ces nouvelles supplications, de demeurer inflexible et inébranlable, lorsque Jacques, ses grands yeux attachés sur les siens, les mains suppliantes et les joues baignées de larmes lui dirait:

—Viens, mon pauvre trésor; rejetons loin de nous toutes ces infamies, suivons ta sœur au bout du monde, et là, l'un à l'autre, nous oublierons tout ce qui ne sera pas nous! Etre à lui!...

En dépit du sentiment sublime auquel elle obéissait, Margot était trop femme, avait en elle trop des faiblesses de ses semblables, avec des besoins d'expansion, d'amour, d'inimitié, de caresses, supérieurs, peut-être, encore à ceux que d'autres éprouvent, pour ne pas être affectueusement tenté par ces trois mots:

Etre à lui!... Etre à lui!...

Quelle énergie, quelle volonté ne lui fallait-il pas pour panter à autre chose, fait-elle à un devoir, en présence de cette idée!...

Toutes ces pensées avaient surgi à la fois dans son cerveau, mille fois plus rapides que les secondes envolées.

La tête en feu, la gorge serrée, bouleversée

Mensajerias Fluviales del Plata]]  
 ITINERARIO  
 DEL VAPOR NACIONAL

**MONTEVIDEO**

Sale todos los viernes para Buenos Aires, Pámita, Fray Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colón, Guaviyú, Concordia.

Llega del Salto y escalas todos los jueves Admite pasajeros, cargas encomendadas, y diñero á flete para dichos puntos.

Vapor Nacional LIBERAL

Capitan: Pintos.

Sale todos los martes para Salto y escalas tocando en Colonia.

Ernesto Julia, Calle Piedras, núm. 173.

CHARGEURS REUNIS

COMPAGNIE FRANÇAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapeur français

**Uruguay**

Capitaine LE QUEN

Partira le 6 Octubre pour Dunkerque et Havre.

Le vapeur français

**PARANA**

Capitaine SIMONET

Partira le 19 Octubre para Dunkerque et Havre.

Prix des Places

1re. classo Fr: 750, 3me distinto 350—3me. 150

Pour plus de renseignements sur les passa-

ges et les frêts s'adresser à l'Agent.

P. TALHOARNE

201-Rio Piedras, alto.

Téléphone «La Cooperativa» num. 172.

de la seule idée qu'elle allait enfin le revoir, elle entendit s'ouvrir la première porte du corridor...

Mais une angoisse nouvelle la saisit. Derrrière le pas lourd du gardien, un pas plus léger que celui de Jacques se faisait entendre.

Qui pouvait venir à cette heure si tardive?

Ce n'était pas Anne, dont la démarche molle et souple, comme celle d'une créole, s'entendait à peine, ce n'était pas Anne qui s'avancait ainsi avec ce petit bruit net et ferme; mais alors, qui était-ce?

Aurélie au-delà de toute expression, le cou tendu et les tempes lui battant à rompre, Margot regarda vers la porte de sa cellule.

Lentement, le lourd panneau de chêne tourna sur ses gonds, et la lumineuse beauté de Jeannine apparut sur le seuil.

Le gardien repoussa le battant, mit le verrou pendant que l'actrice, avec un geste plein d'aisance et de grâce, enlevait, comme un des mousquetaires de la Reine eût pu le faire au trefois, le grand chapeau ombragé de plumes qui courait ses cheveux.

—En l'absence de celui qui n'est pas là pour vous défendre, semblait-elle dire par ce salut masculin, acceptez-moi pour votre chevalier.

Margot ne se mépris pas un seul instant sur le nom de celles qu'elles n'avait cependant jamais vue, et lui tendit les bras.

P. S. N. C.

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs

ENTRE Liverpool, Río de la Plata y Valparaíso

Desservie par les magnífiques vapeurs suivantes:  
 Aconcagua 412 tns. John Elder 418 tns.  
 Araucaria 2577 " Liguria 4688 "  
 Britannia 4132 " Magellan 2856 "  
 Galicia 3829 " Polosi 4216 "  
 Iberia 4702 " Patagonia 2866 "  
 Sorata 4039 tns.

Vuelos á Europa en 18 días

[Le rapide vapeur anglais]

**JOHN ELDER**

Capitaline: II. PERRY.

Partira, le 12 Octubre 1891

Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisboa, Vigo, Bordeaux Plymouth et Liverpool.

Passage pour Vigo en 3 o classe ps. 30.

8 ANS FRAIS de QUARANTAINA

Pour plus de détails s'adresser à:

Wilson, Sons & C° Limited

AGENTS A:

MONTEVIDEO BUENOS AIRES

RUE SOLIS 55 | RUE RECONQUISTA 35

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco et San Vincent!

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

IDES

TRANSPORTS MARITIMES

VAPEUR

SERVICE RÉGULIÈRE

DE BUENOS AIRES A (NAP)

vapeur française,

**AQUITAINE**

Commandant: BONNOT

Partira le 26 Septembre 1891 pour Santos, Marseilles, Gênes, Barcelone, Bahia et Naples.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

(LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU Sud)

Bâton...